

« Le soleil, dit Bacon, quand il pénètre dans les bouges ne s'en trouve pas sali, » ainsi en est-il de la science) il est de pratique assez commune dans certaines maisons de prostitution d'user de la suspension pour restituer quelque vigueur aux vieux débauchés.

En application du traitement de M. Motchoutkowsky, nous avons pratiqué plus de 900 suspensions sur 18 ou 20 ataxiques et nous allons en interroger quelques-uns.

1^{er} Mr D..... 50 ans ; début de la maladie, il y a cinq ans, par des douleurs fulgurantes dans les jambes, qu'il compare à des coups de poignard ; après un an, fracture spontanée du péroné droit (fracture tabétique) en se baissant pour frapper un chien. Les douleurs fulgurantes revenaient tous les deux ou trois jours assez intenses pour lui enlever le sommeil, la marche était devenue difficile six mois après le début de ses douleurs. Depuis deux ans, impuissance sexuelle, troubles urinaires, effondrement des jambes (giving away of the legs), signe de Romberg : c'est l'état passé.

Le 22 octobre dernier, lorsqu'il est venu nous voir, il était en pleine ataxie, il n'y avait pas à s'y tromper il avait été soumis jusque-là à un autre traitement et en particulier aux pointes de feu.

Le voici, après 33 séances de suspension, ayant duré d'une demi minute pour commencer à trois minutes chacune ; dès la troisième ou quatrième séance, les douleurs s'étaient amendées, pour revenir bientôt ; mais pour disparaître définitivement vers la quinzième séance ; sur interrogation, le malade affirme qu'il ne souffre absolument plus, qu'il n'a plus d'effondrement des jambes, qu'il peut rester facilement debout et même marcher toute la journée, qu'il urine normalement, alors qu'il devait, depuis plusieurs années, s'y reprendre 5 à 6 fois pour le faire, que les appétits sexuels sont revenus et la possibilité de les satisfaire ; enfin, le signe de Romberg lui-même est amendé.

2^o Mr D..... 43 ans, comptable, était auparavant inspecteur de la préfecture de police et avait un service de nuit. Atteint pour la première fois il y a 7 ou 8 ans, de douleurs fulgurantes, qui n'ont duré qu'une quinzaine de jours, incoordination motrice et impuissance remontant à un an, depuis six mois il ne peut plus marcher dans l'obscurité (signe de Romberg) miction difficile, urinant en 4 ou 5 fois, retour des douleurs fulgurantes dans les dernières semaines.

Le traitement a été commencé le 22 octobre 1888 : il a eu 32 séances. Au bout de 20 jours la marche était devenue facile ; vers la 8^{me} ou 9^{me} séance, les douleurs étaient disparues pour revenir, mais moins fortes et s'effacer enfin il y a un mois. Il urine maintenant, avec la même facilité qu'autrefois ; cela va de mieux en mieux.